

*Université de Manouba  
Faculté des Lettres des Arts et des Humanités de Manouba  
École Doctorale Communication, Culture, Patrimoine  
UR : Analyse Textuelle, Traduction et Communication  
UR : Recherches en Littérature médiévale, Moderne, contemporaine et Didactique  
du français.  
Normandie Université de Rouen  
Laboratoire de recherches DYLLIS « Dynamique du langage in situ »*

*En partenariat avec l'Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des  
Arts Beït al-Hikma*

Organisent un

**Congrès international sur  
Pratiques langagières des « jeunes » en milieux urbains au Maghreb  
Tunis, 3-6 avril 2017**

Depuis leurs indépendances, les sociétés maghrébines connaissent des mutations sinon radicales, du moins très profondes. Le développement urbain des grandes métropoles, la mondialisation, l'exode rural, les flux migratoires, la mobilité socioéconomique et l'utilisation grandissante des nouvelles technologies de la communication ont provoqué des changements majeurs au niveau des sociétés maghrébines. La Tunisie, tout particulièrement, a connu une révolution, en 2011, qui, sur le plan politique, entre autres, a libéré la parole publique et mis fin à une censure qui a touché tous les domaines. Ces changements sociopolitiques ont entraîné de nouvelles pratiques sociales et linguistiques, notamment chez une catégorie de la population, celle des jeunes générations. Plus généralement, depuis les années 80, en Europe et aux Etats-Unis, en particulier, des travaux s'attachent à étudier les rapports entre l'environnement urbain, dans la plupart des cas, pluriculturel et plurilectal, et des pratiques langagières propres à des groupes de jeunes (J. Cheschire, 1987 ; P. Eckert, 1989 ; J. Billez, 1992 et bien d'autres). Mais avant d'aller plus loin dans la réflexion sur les liens entre jeunesse et langage, interrogeons-nous sur le vocable « jeune » : que signifie, au fait, être « jeune » ? S'agit-il tout simplement d'une catégorie d'âge intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte qu'il faut appréhender en tant que telle ? L'hypothèse de l'existence de pratiques langagières « spécifiques aux jeunes » pose-t-elle la question de la pertinence de la dénomination « parlars jeunes » ? (M. Auzanneau & C. Juillard, 2012) ? Pour P. Bourdieu (1984), la catégorie « jeune » n'est pas une donnée mais une construction. Pour J. Lefort (2012, 83), ce n'est pas la tranche d'âge à laquelle appartiennent les individus qui est pertinente mais ce sont plutôt les rôles sociaux qu'ils y tiennent en fonction de leurs activités. Jusqu'à quel point ces pratiques langagières, observées chez les jeunes générations, constituent-elles des traits linguistiques particuliers ? L'émergence de ces pratiques langagières est-elle provoquée par le développement urbain et les nouveaux contacts de langues, liés à toutes sortes de mobilités sociales ou économiques ? En quoi ces pratiques langagières des jeunes diffèrent-elles des plus âgés ? (R. Chennoufi-Ghaleb, 2009)

Se focalise-t-on sur les pratiques langagières des jeunes par ce que les

changements les touchent de façon plus intense ? Ou parce que les jeunes sont plus concernés par la mobilité, l'éducation et le travail ? Les nouvelles technologies de la communication, les télévisions satellitaires, les téléphones portables et internet touchent-ils plus particulièrement, plus intensément et plus rapidement les jeunes parce qu'ils ont davantage accès à ces objets numériques modernes, devenus incontournables dans leur vie quotidienne ?

Si l'on admet, donc, qu'il existe chez les jeunes, au Maghreb, des façons de parler qui leur sont propres et qui sont identifiées comme telles par les autres locuteurs, jusqu'à quel point on considère que ces traits linguistiques deviennent des outils permettant de construire une catégorisation sociolinguistique dite « parlars jeunes » ? Par ailleurs, compte tenu de la situation diglossique classique, au Maghreb, s'agit-il, tout simplement, d'un phénomène lié à une tradition orale ? Les langues premières des jeunes Maghrébins ne sont pas standardisées, ni les normes ne sont fixées, ce qui laisse la place à toutes sortes d'innovations langagières, même si elles ne sont pas réservées exclusivement aux jeunes.

Si nombre de travaux portant sur cette problématique existent, notamment en Europe et aux Etats-Unis, ce n'est pas le cas au Maghreb. Pour ne parler que du cas tunisien, hormis les travaux – dont certains sont précurseurs – de Z. Riahi (1970), M-H. Ounali (1970), H. Skik (1976), A. Brahim (1994), M. Souhnoun (2006), R. Channoufi-Ghaleb (2009), les rapports entre « jeunes » et pratiques langagières ont été très peu explorés. Sans doute rien que ce manque justifie-t-il la nécessité d'organiser ce colloque international dédié à cette problématique.

Pour mieux saisir ces traits langagiers spécifiques aux jeunes, nous attendons entre autres des contributions se fondant sur deux types d'approche, une principalement descriptive qui s'attache à analyser ces manifestations sur le plan phonique, lexical et syntaxique (débit de parole, accent, rythme, usages de l'emprunt, du calque ou du code-switching). Sur le plan sociolinguistique, en particulier, il s'agit d'observer les types de contacts linguistiques et leurs significations sociales (formes de prestige vs formes de moindre prestige, effet de mode, traits d'individuation sociolinguistique au sens de J.B. Marcellesi, 1986, etc.). La seconde approche est de type épilinguistique mettant l'accent sur les représentations et les discours portés sur les pratiques langagières des jeunes. Comment l'enseignant, le rappeur, le cinéaste ou l'écrivain reçoivent-ils ces pratiques ? Qu'est-ce qu'ils en font ? Certains travaux ont saisi ces « innovations » comme des paroles « déviantes » par rapport à une norme bien établie. En France, « le parler jeune » est socialement stigmatisé, car il est souvent associé aux « banlieues » (J.-P. Goudaillier, 1998 ; N. Duchêne, 2002) ou aux « quartiers difficiles » (F. Mellier & F. Laroussi, 1998, T. Bulot et N. Tsekos, 1999). Qu'en est-il au Maghreb ? D'autres ont analysé ces innovations langagières comme des formes cryptiques (L. Rosier & Ph. Ernotte, 2001) que partagent les jeunes afin de se créer un univers qui leur est propre et est, dans la plupart des cas, lié à des revendications identitaires (T. Bulot, 2002). Mais de façon générale, la littérature sociolinguistique abonde de travaux ayant mis l'accent sur l'émergence de façons de parler symbolisant des identités particulières tout en questionnant la relation entre l'âge, les différentes

formes langagières et le changement linguistique (W. Labov , 1963, 1972 ; J-P. Blom et J.J. Gumperz , 1972 ; D. Parkin , 1977, L. Milroy , 1980 ; P. Auer , 1998 ; J. Urry , 2005...) J. Lefort (op.cit.) a, pour sa part, montré que certains jeunes originaires des campagnes modifient leurs pratiques langagières au contact de la ville. Que se passe-t-il dans nos villes au Maghreb ?

Par ailleurs, on ne peut esquisser une problématisation des rapports entre jeunesse et pratiques langagières en milieux urbains au Maghreb sans mentionner l'impact des nouvelles technologies sur ces pratiques, notamment à l'écrit (M. Martin-Jones & K. Jones , (ed.), 2000 ; K. Waterschool & M. Van Herreweghe (2007) ; F. Laroussi (ed.), 2011). En effet, les travaux de J. Anis (1999 ; 2001), F. Liénard (2013), A-M. Paveau (2013), F. Laroussi & F. Liénard (2008 ; 2013), S. Zlitni & F. Liénard (2013), pour ne citer que ceux-ci, se sont intéressés à la façon dont les jeunes s'approprient les communications médiées par téléphone (CMT) et par ordinateur (CMO). L'apparition de nouveaux objets numériques connectés à internet permet aux jeunes un nouvel horizon communicationnel (blogs, divers réseaux sociaux, sms, tchats, mails...). Pour P. Lardellier (2006), les jeunes générations ont grandi avec un portable à la main et une souris dans l'autre. Ils inventent une nouvelle culture numérique dont les codes leur sont spécifiques. Grâce à leurs écrans magiques, ils se jouent de la langue, de l'identité, du savoir, de la norme, de l'orthographe... Pour tenter de rendre compte de ces formes langagières protéiformes, mais cohérentes par rapport au contexte sociolinguistique où elles s'inscrivent, les chercheurs parlent tantôt « d'identité virtuelle » tantôt de « e-diaspora » (D. Carpenter (2011) ; D. Marley (2011) ou « d'écritectes » (F. Laroussi et F. Liénard (op.cit.)). D'autres comme I. Pierozak (2010), R. Joannidez (2014) ou F. Liénard & M-C. Penloup (2009) se sont intéressés à l'impact de l'écriture électronique sur l'apprentissage de l'orthographe française. Quant à A-M. Paveau (op.cit.), elle s'est intéressée à l'écriture et à la création littéraire sur Twitter, la « twittécriture » ou la « twittérature ». Comment fabrique-t-on du littéraire avec des formes brèves ?

Ce sont là autant de questions auxquelles les réponses ne sont pas du tout évidentes mais que nous soumettons à la réflexion des intervenants. Sans vouloir pour autant circonscrire les champs d'investigation de la recherche, nous suggérons les axes de recherche suivants :

#### Axes de recherche

1. Pratiques langagières des jeunes et situations d'interaction
2. Pratiques langagières, contacts des langues, changement linguistique
3. Pratiques langagières des jeunes, discours et représentations
4. Pratiques langagières des jeunes et acquisition des langues
5. Pratiques langagières des jeunes et nouvelles technologies de l'information et de communication (identités linguistiques, identités numériques, identités virtuelles)
6. Pratiques langagières des jeunes et expressions artistiques

Les langues du colloque sont l'anglais, l'arabe et le français

Comité d'organisation

Ben Mustapha Heïkel, Université de Manouba, Tunisie  
Ben Rejeb Inès, Université de Manouba, Tunisie  
Ghoul Hasna, Université de Tunis, Tunisie  
Kheriji Rym, Université de Manouba, Tunisie  
Laroussi Foued, Université de Rouen  
Zaiem Farah, Université de Manouba, Tunisie

#### Comité Scientifique

Achour Moncef, Université de Manouba, Tunisie  
Auzanneau Michelle, Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, France  
Bacha Jacqueline, Université de Jendouba, Tunisie  
Benaïssa Zinelabidine, Université de Manouba, Tunisie  
Braham Abdelfattah, Université de Sousse, Tunisie  
Calvet Louis-jean, Université de Provence, France  
Chaouch Mohamed, Université de Manouba, Tunisie  
Chérif Mohamed Slaheddine, Université de Manouba, Tunisie  
Cherrad Yasmina, Université de Constantine, Algérie  
Desprez Christine, Université de Paris IV, France  
El Gharbi Jalel, Université de Manouba, Tunisie  
Gadet Françoise, Université de Paris10, France  
Gsouma Sadok, Université de Manouba, Tunisie  
Laouani Fadhila, Université de Manouba, Tunisie  
Laroussi Foued, Université de Rouen, France  
Liénard Fabien, Université du Havre  
Marzouki Samir, Université de Manouba, Tunisie  
Miled Mohamed, Université de Carthage, Tunisie  
Miller Catherine, Université de Provence, France  
Morsly Dalila, Université d'Angers, France  
Mondada Lorenza, Université de Bâle, Suisse  
Rifi Hichem, Université de Manouba, Tunisie  
Skik Hichem, Université de Manouba, Tunisie  
Souhnoun Mokhtar, Université de Manouba, Tunisie  
Tabouret- Keller, Andrée, Université de Strasbourg, France  
Watson Janet, Université de Leeds, Grande Bretagne  
Zlitni Sami, Université du Havre

Coordinateur(s) du colloque : Heïkel Ben Mustapha ; Foued Laroussi

Modalité de soumission des propositions de communications :

La proposition de communication doit contenir les éléments suivants:

- un titre de 100 caractères maximum (espaces inclus) ;
- un résumé de 500 mots;
- l'identité de l'auteur ou des auteurs (le prénom, le nom, le statut et l'institution de rattachement) ;
- les coordonnées des auteurs (adresse, E-mail, téléphone) ;

NB : Les participants devront mentionner, au bas du titre de leur communication, l'axe du colloque auquel se rattache leur communication.

Délais de réception des propositions : les propositions de communication doivent être envoyées à l'adresse indiquée avant le 20 décembre 2016 par courrier électronique.

Notification d'acceptation : Les auteurs dont les communications seront

approuvées par le comité scientifique recevront la notification d'acceptation à partir du 05 janvier 2017.

Annonce du programme : à partir du 05 mars 2017

Frais de participation : 80 euros (logement, déjeuner, publication)

Adresse mail de référence : [Congresmanouba2017@gmail.com](mailto:Congresmanouba2017@gmail.com)

---

*University of Manouba*

*Faculty of Arts and Humanities*

*Doctoral School: Communication, Culture and Heritage*

*UR: Textual Analysis, Translation and Communication*

*UR: Research in Medieval, Modern and Contemporary Literature and Teaching of French.*

*University of Rouen Normandy*

*Research Laboratory Dylis "Dynamics of Language in situ"*

*In partnership with the Tunisian Academy of Sciences, Letters and Arts Beit*

*Al-Hikma*

*organize*

**An International Conference**  
**“Youth” Language Practices in Urban Environments in the Maghreb**  
**Tunis, 3-6 April 2017**

Since their independence, Maghreb societies have witnessed changes that, when not radical, are at least very deep. The urban development of large cities, globalization, rural exodus, migration, socio-economic mobility and the growing use of new communication technologies have caused major changes in the Maghreb societies. Tunisia, in particular, has experienced a revolution in 2014, which, at the political level, among other levels, has freed public speech and ended a censorship that had affected all areas. These socio-political changes have led to new social and linguistic practices, particularly among a category of the population, that of the young generations.

Since the 1980s, work in Europe and the US particularly, has focused on studying the relationship between the urban environment, in most cases, multicultural and plurilectal, and specific language practices among youth groups (J. Cheshire, 1987; P. Eckert, 1989; J. Billez, 1992 and many others). But before exploring further the connection between youth and language, let's consider the word "young": what does it eventually mean? Is it simply an intermediate age category between childhood and adulthood and must be understood as such? Does the hypothesis of the existence of linguistic practices "specific to young people," raise the question about the relevance of the term "youth talk"? (M. & C. Auzanneau Juillard, 2012)? For Bourdieu (1984), the "youth" category is not a given but a construction. For J. Lefort (2012, 83), it is not the age group to which individuals belong that is relevant but rather the social roles they will take based on their activities. To what extent do these linguistic practices, observed among younger generations, represent special linguistic features? Is the emergence of such language use caused by urban development and new language contacts? Is it linked to all kinds of social or economic mobility? How do these youth language practices differ from older ones? (R.-Chennoufi-Ghaleb, 2009) Do we focus on the language practices of young people because change affects

them more intensely? Or because young people are more concerned with mobility, education and work? Or because young people are more concerned with mobility, education and work? Do the new communication technologies, satellite television, mobile phones and internet impact more particularly, more intensely and more rapidly young people because they have more access to modern digital tools that have become indispensable to their daily living? Therefore, if we accept that among young people in North Africa, there are ways of speaking that are specific to young people, and are identified as such by other speakers, to what extent can these linguistic traits become tools to build a socio-linguistic categorization called "youth talk"? In addition, given the classical diglossic situation in the Maghreb, is it simply a phenomenon linked to oral tradition? The first languages of young North Africans are not standardized, and their standards are not established, which gives way to all sorts of linguistic innovations, even if they are not reserved exclusively for young people.

While an important literature on this issue exists, particularly in Europe and the US, this is not the case in the Maghreb. With reference to the Tunisian case, besides work by some precursors such as - Z. Riahi (1970) M-H. Ounali (1970), H. Skik (1976), A. Brahim (1994), M. Souhnoun (2006), R. Channoufi-Ghaleb (2009), the relationships between "youth" and language practices have been very little explored. There is no doubt that this lack by itself justifies the need to organize this international conference dedicated to this issue.

To better understand these language features specific to young people, we expect contributions based on two approaches: a mainly descriptive one which aims to analyze these events on the phonetic, lexical and syntactic levels (speech rate, accent, rhythm, uses of borrowings, duplication or code-switching); or sociolinguistic, to observe the types of language contacts and their social meanings (prestigious forms vs lesser prestige, fashion effect, sociolinguistic individuation features within the meaning of J.B. Marcellesi 1986, etc.). The second approach is epilinguistic focused on the representations and speeches based on the language practices of young people. How do teachers, rappers, filmmakers or writers receive these practices? What do they make of them? Some have framed these "innovations" as "deviant" speech in relation to an established standard. In France, "youth talk" is socially stigmatized because it is often associated with the "suburbs" (J.-P. Goudaillier, 1998 N. Duchêne, 2002) or "difficult districts" (F. Mellier & F. Laroussi 1998, T. and N. Tsekos Bulot, 1999). What about the Maghreb? Some works have analyzed the linguistic innovations as cryptic forms (L. Rosier & Ph. Ernotte 2001) shared by young people in order to create a world of their own and, in most cases related to identity claims (T. Bulot, 2002). But generally, sociolinguistics literature abounds with work focused on the emergence of ways of speaking symbolizing particular identities while questioning the relationship between age, different language forms and language change (W. Labov 1963, 1972; JP. Blom and JJ. Gumperz, 1972. D. Parkin, 1977 L. Milroy, 1980; Auer, 1998; J. Urry, 2005 ...). J. Lefort (op.cit), for his part, showed that some young people from rural areas modify their language use in contact with the city. What is happening in our cities in the Maghreb?

Moreover, one can sketch a problematization of the relationship between youth and language practices in urban areas in North Africa without mentioning the impact of new technologies on these practices, especially in writing (Martin-

Jones & K. Jones (ed), 2000. Waterschool K. & M. Van Herreweghe (2007); F. Laroussi (ed), 2011). Indeed, the work of J. Anis (1999; 2001), F. Lienard (2013), A-M. Paveau (2013), F. Laroussi & F. Lienard (2008; 2013), S. Zlitni & F. Lienard (2013), to mention only these, were interested in the way young people appropriate the telephone-mediated communication (TMC) and computer (CMC). The emergence of new digital tools connected to the Internet has provided young people with a new communicational horizon (blogs, various social networks, SMS, chats, emails...). For P. Lardellier (2006), the younger generations have grown up with a laptop in one hand and a mouse in the other. They have invented a new digital culture whose codes are specific to them. With their magical screens, they play with language, identity, knowledge, standards, spelling ... In an attempt to account for this language protean, but coherent linguistic forms within their sociolinguistic frame, researchers sometimes speak of "virtual identity", sometimes of "e-diaspora" (D. Carpenter (2011); D. Marley (2011) or "écrivlectes" (F. Laroussi and F. Lienard (op.cit.)). Others, like I. Pierozak (2010), R. Joannidez (2014) or F. Lienard & MC. Penloup (2009) examined the impact of electronic writing on learning French spelling. A.M. Paveau (op.cit.), became interested in writing and creative writing on Twitter, the "twittécriture" (twitterwriting) or "twittérature" (twitterliterature), or how to manufacture the literary using brief forms. These are all questions for which answers are not obvious, but we submit to the reflection of participants. Without seeking to confine the investigation of research fields, we suggest the following research areas:

#### Research areas

1. Youth language practices and interaction situations
2. language practices, language contact, language change
3. Youth language practices, speeches and representations.
4. Youth language practices and language acquisition
5. Youth language practices and new technologies of information and communication (linguistic, digital identities, virtual identities)
6. Youth language practices and artistic expressions

The conference languages are Arabic, French and English.

#### Steering committee

Ben Mustapha, Heikel, University of Manouba, Tunisia  
Ben Rejeb, Ines, University of Manouba, Tunisia  
Ghoul, Hasna, University of Tunis, Tunisia  
Kheriji, Rym, University of Manouba, Tunisia  
Laroussi, Foued, University of Rouen  
Zaiem Farah, University of Manouba, Tunisia

#### Scientific Committee

Auzanneau, Michèle, University of Paris 3 Sorbonne Nouvelle, France  
Bacha, Jacqueline, University of Jendouba, Tunisia  
Benaissa, Zinelabidine, University of Manouba, Tunisia  
Braham, Abdelfattah, University of Sousse, Tunisia  
Calvet, Louis-Jean, University of Provence, France  
Chaouch, Mohamed, University of Manouba, Tunisia  
Chérif, Mohamed Slaheddine, University of Manouba, Tunisia

Cherrad, Yasmina, University of Constantine, Algeria  
Desprez, Christine, University of Paris IV, France  
El Gharbi, Jalel, University of Manouba, Tunisia  
Gadet, Françoise, University of Paris10, France  
Gsouma, Sadok, University of Manouba, Tunisia  
Laouani, Fadhila, University of Manouba, Tunisia  
Laroussi, Foued, University of Rouen, France  
Lienard, Fabien, University of Le Havre  
Marzouki, Samir, University of Manouba, Tunisia  
Miled, Mohamed, University of Carthage, Tunisia  
Miller, Catherine, University of Provence, France  
Morsly, Dalila, University of Angers, France  
Mondada, Lorenza, University of Basel, Switzerland  
Rifi, Hichem, University of Manouba, Tunisia  
Skik, Hichem, University of Manouba, Tunisia  
Souhoun, Mokhtar, University of Manouba, Tunisia  
Tabouret- Keller, Andrée, University of Strasbourg, France  
Watson, Janet, University of Leeds, UK  
Zlitni, Sami, University of Le Havre

Conference Coordinators: Heikel Ben Mustapha; Foued Laroussi

Sending proposals:

The proposals should contain the following:

- A title of 100 characters (including spaces);
- A summary of 500 words;
- The identity of the author or authors (first name, last name, status and institutional affiliation);
- Contact details (address, email, phone);

NB: Participants should mention below the title of their paper, the axis to which the paper is related.

Deadline for receipt of proposals: Proposals for papers should be received before 20 December 2017 by email.

Notification of acceptance: The authors whose papers are approved by the Scientific Committee will receive notification of acceptance as from 5 January 2017.

Program announcement: 5 March 2017

Participation fee: 80 euros (covering accommodation, breakfast, publication)

Contact mail: [Congresmanouba2017@gmail.com](mailto:Congresmanouba2017@gmail.com)

---

تنظم المؤسسات التالية:

- جامعة منوبة
- كلية الآداب والفنون والإنسانيات
- مدرسة الدكتوراه التواصل والثقافة والتراث
- وحدة البحث: التحليل النصي والترجمة والتواصل
- وحدة البحث: بحوث في أدب العصر الوسيط، والأدب الحديث والمعاصر وتعليمية اللغة الفرنسية
- حركة الكلام في وسطها الطبيعي جامعة روان (DYLIS) " مخبر البحث داليس بمقاطعة نورماندي بفرنسا (Rouen)
-



بالشراكة مع: المجمع التونسي للعلوم والآداب والفنون "بيت الحكمة" بقرطاج

ندوة دولية

موضوعها:

الممارسات اللغوية عند "الشباب" في الأوساط الحضريّة بالمغرب العربيّ

تونس، من 3 إلى 6 أفريل/نيسان 2017.

منذ الحصول على الاستقلال في بلدان المغرب العربيّ عرفت المجتمعات المغاربيّة تحولات إن لم تكن جذريّة، فهي على الأقلّ عميقة جدًا: فالنموّ الحضريّ للمدن الكبرى والعولمة، والنزوح من الأرياف، ووجوه الحركات الاجتماعية-الاقتصادية والاستعمال المتزايد للتكنولوجيات الجديدة في الاتصال والتواصل كانت كلها عوامل تسببت في تغييرات كبرى داخل المجتمعات المغاربيّة. البلاد التونسية على وجه الخصوص عرفت، سنة ثورة في مستويات عديدة منها المستوى السياسيّ ممّا أدى إلى تحرر الكلمة، 2011 -العموميّة ووضع حدّ للرقابة التي مسّت جميع الميادين. هذه التغييرات الاجتماعية السياسية أتاحت ممارسات اجتماعية ولسانية جديدة، خصوصاً عند طائفة معيّنة من السكان [وهي طائفة الأجيال الشابة بصفة أكثر تعميماً، منذ الثمانينات] من القرن الماضي بدأت تظهر في أوروبا وفي الولايات المتحدة الأمريكية على وجه الخصوص أعمال بحث مركزية على دراسة العلاقات بين الممارسات اللغوية الخاصة بمجموعات من الشباب والمحيط الحضريّ الذي هو في أغلب الحالات متعدّد الثقافات واللهجات (انظر الأعمال وج، 1989، (P. Eckert) وب. إيكارت، 1987، (J. Cheschire) التالية: ج. شششير وغيرها كثير). ولكن قبل مزيد الإيغال في تدبّر الروابط، 1992، (J. Billez) بيبي بين الشباب والكلام يجدر بنا أن نتساءل عن كلمة "شباب": في الواقع ما معنى أن يكون المرء "شاباً"؟ فهل يعني ذلك بكلّ بساطة مجرد فئة عمرية وسطى تقع بين الطفولة وسنّ البلوغ ويجب ألا نفهمها بغير هذا المعنى؟ هل تطرح الفرضية القائلة بوجود ممارسات لغوية "خاصة بالشباب" مسألة صحّة عبارة "كلام الشباب" في تناسبها مع ما تُستعمل له؟ (انظر كتاب أوزتو وجولار، 2012)؟ يرى بورديو (1984) أن مقولة شباب "ليست معطى جاهزاً محدوداً وإتما هي بناء، ويرى لوفور (2012، 83) أن الدلالة الصحيحة ليست في الفئة العمرية التي ينتمي إليها الأفراد، وإتما هي بالأحرى في الأدوار الاجتماعية التي للشباب بحسب أنشطتهم. إلى أيّ حدّ تمثل هذه الممارسات اللغوية الملاحظة عند الأجيال الشابة سمات لسانية خاصة بهم؟ هل إن ظهور هذه الممارسات اللغوية راجع إلى التطور الحضريّ وإلى الاحتكاكات الجديدة بلغات عديدة متصلة بكلّ ضروب الحركات الاجتماعية أو الاقتصادية؟ بم تختلف هذه الممارسات اللغوية عند الشباب عمّا هو موجود عند الذين هم أكبر منهم سناً؟ (انظر الشنوفي، 2009، غلاب).

هل نركز على الممارسات اللغوية للشباب لأنّ التغييرات تمسّهم بطريقة أشدّ كثافة؟ أم نركز عليها لأنّ الشباب معنيون أكثر بالتحرك، وبالانتقال والتربية والعمل؟ هل أن تكنولوجيات الاتصال الجديدة، وقنوات التلفزيون المبتوثة عبر الأقمار الصناعية، وأجهزة الهاتف الجوّالة، وشبكات الإنترنت تمسّ الشباب على نحو خاصّ وأشدّ كثافة وأكثر سرعة باعتبارهم يدخلون أكثر من غيرهم إلى هذه الأمور الرقمية الحديثة التي لم يعد عنها محيد في الحياة اليومية؟

إذا سلّمنا إذن بأنّه توجد لدى شباب بلدان المغرب العربيّ طرائق تكلم خاصة بهم وقد تمّ التعرف عليها بصفقتها تلك عند غيرهم من المتكلمين، فإلى أيّ حدّ يمكن أن نعتبر أن هذه السمات اللسانية تصير أدوات تنتج بناء تصنيف اجتماعي-لسانيّ يُسمّى ضروب كلام الشباب"؟ أضف إلى هذا أنه انطلاقاً من الوضعية [الواقعية] المتسمة "بالتثنائية التقليدية في اللهجة ببلدان المغرب العربيّ، ألا يكون هذا الأمر، بكلّ بساطة، متعلقاً بمجرد ظاهرة موصولة بتقليد شفويّ؟ اللغات الأولى للشباب المغاربيين ليست ذات معايير موحّدة، وليست لها قواعد مضبوطة، ممّا يفسح المجال واسعاً أمام كلّ أنواع التجديد اللغوية، حتّى إن لم تكن مخصّصة للشباب بصفة حصريّة

لئن وجدت أعمال بحث عديدة متعلقة بهذه الإشكالية، خصوصاً في أوروبا وفي الولايات المتحدة الأمريكية على وجه الخصوص، فإنّ مثل هذا غير موجود في بلدان المغرب العربيّ. فبخصوص واقع البحث في تونس مثلاً، إذا استثنينا بعض الأعمال التي كان أصحابها من السبّاقين أحياناً. أي أعمال الرياحي (1970) وعونلي (1970)، وهشام سكيك (1976)، وأحمد إبراهيم (1994)، وسحنون (2006) ورجاء الشنوفي-غلاب فإنّ العلاقات بين الشباب والممارسات اللغوية لم يتمّ التعمّق في سبورها إلا (2009)

قليلا. لا شك أن فلة هذه الدراسات وحدها يمكن أن تغلّ تنظيم هذه الندوة الدولية الخاصة بهذه الإشكالية.

لتحديد السمات اللغوية الخاصة بالشباب على نحو أفضل ننتظر [من هذه الندوة الدولية] أمورا عديدة منها مساهمات قائمة على ضريين من المقاربة: مقاربة وصفية أساسا تكون قائمة على تحليل هذه الظواهر على المستويات الصوتية والمعجمية والتركيبية (مدى سرعة الكلمات، النغمة، النسق، استعمال المستعار، والمحاكاة، أو تناوب الألسن). على المستوى الاجتماعي-اللساني خصوصا، يتعلّق الأمر بملاحظة أنواع الاتصالات اللسانية ودلالاتها الاجتماعية (أشكال تحظى بالاقتدار الرفيع/أشكال أقلّ رفعة، ظاهرة موضوعة، سمات عملية إحساس بالفردية الاجتماعية-اللسانية بالمعنى الذي). لهذه العبارة عند جان-باتيست مرسيلزي، في كتابه الذي صدر سنة 1986 إلخ المقاربة الثانية يكون محور الاهتمام فيها لسانيا بالمعنى الشامل مما يتيح التركيز على التمثلات والخطابات المتعلقة بالممارسات اللغوية لدى الشباب. كيف يتقبّل المدرّس، أو مغني "الراب" أو السينمائي هذه الممارسات؟ وماذا يفعلون بها؟ بعض أعمال البحث اهتدت إلى هذه "الإبداعات" بصفتها عبارات "حائذة" عن معيار مضبوط. "كلام الشباب" في فرنسا موصوم بالسلبية اجتماعيا لأنه في الأغلب الأعم مرتبط "بالأحواز" (انظر عملي: غودالبي، 1998، وديشان، 2002، وكذلك مقال الأحياء الحساسة" (ميليانى والعروسي، 1998، وبيلو وتسيكوس، 1999). فما هي حقيقة هذا المبحث في البلدان المغاربية؟ باحثون آخرون حلّوا هذه الابتداعات (اللغوية بصفتها أشكالا لا يمكن فهمها فوريا) (انظر كتاب روزي وأرنوت، 2001 يتقاسمها الشباب بغية إيجاد عالم خاص بهم، وهو عالم مرتبط في الأغلب الأعم بمطالب متصلة بالهوية (انظر: بيلو، 2002). بصفة عامّة، الأدب الاجتماعي-اللساني مليء بالبحوث المركزة على ظهور طرائق تكلم ترمز إلى هويات خاصة تتضمّن في الوقت ذاته: تساؤلات عن العلاقة بين السنّ ومختلف الأشكال اللغوية والتعبير اللساني (انظر بحوث ، لايوف، 1963 و1972 ، ويلوم وغمبرز، 1972 ، وبركين، 1977 ، وميلروا، 1980 ، وأوبار، 1998 ، وأوري، 2005 وغيرها). من جهته، بيّن لوفور (سبق ذكره) أن بعض الشباب ذوي الأصول الريفية بدّلوا ممارساتهم اللغوية عندما احتكوا بالمدينة، فكيف جرت أمور هذه المسألة في مدننا المغاربية؟

من جهة أخرى لا يمكننا تصوّر رسم إجمالي للعلاقات بين الشباب والممارسات اللغوية في الأوساط الحضارية المغاربية دون ربط ذلك بتأثيرات التكنولوجيات الجديدة على هذه الممارسات، خصوصا في مجال الكتابة (انظر بحوث: م.مارتن-جونس وك جونس، 2000 ، وواترسكول، وفان هرفيغ، 2007 ، والعروسي، 2011). الواقع أن بحوث ،أنيس (1999، 2001) وليينار، وبافو، 2013 ، والعروسي وليينار 2008 و2013 وزليطني وليينار، 2013 ، قد اهتموا إلى جانب غيرهم، بالطريقة التي يختصّ بها الشباب في الاتصالات التي تتمّ بواسطة الهاتف أو الحاسوب. ظهور أمور رقمية مرتبطة بشبكة الإنترنت أتاح للشباب أفقا تواصليا جديدا (مواقع الواب، شبكات التواصل الاجتماعي، الرسائل السريعة المكتوبة بالجوال، الدردشات عبر الإنترنت، الرسائل الإلكترونية...). يرى أردبلي (2006) أن الأجيال الشابة قد كبرت وهي تمسك الهاتف الجوال بيدها وفأرة الحاسوب ببسرها. إتهم بيتدعون ثقافة رقمية جديدة يختصّون ،بمعرفة شفرتها، وبفضل شاشاتهم السحرية يتلاعبون باللغة، وبالهوية، وبالمعرفة وبالمعايير، ويقواعد الكتابة... لمحاولة تبين هذه الأشكال اللغوية ذات الأشكال المتقلّبة التي هي في الآن ذاته أشكال منسجمة مع السياق الاجتماعي-اللساني الذي تندرج فيه استعمل الباحثون تارة عبارة "هوية افتراضية"، وطورا عبارة "الهوية ، عند: كاربنتر، 2011، ومارلي) (e-diaspora) "الإلكترونية للأقليات الشتات عند العوسي وليينار، سبق ذكره) "écriteles - أو عبارة "كتابات بلهجات خاصة (2011 كتابهما). اهتمّ باحثون آخرون، (مثل: بيروزاك، 2010 ، وجوانيداز، 2014، وليينار وبنلوب، 2009) بتأثيرات الكتابة الإلكترونية على تعلم قواعد كتابة اللغة الفرنسية. أمّا ماري-أن بافو (سبق ذكرها) فقد اهتمت بالكتابة والإبداع الأدبي على أو "أدب (twittécriture) "شبكة تويتر، وهم ما سمّته بـ "كتابة تويتر كيف يُصنّع الأدبي بأشكال بالغة الإيجاز؟ (twittérature) "تويتر هذه كلها مسائل ليست لها إجابات بديهية، وإنما يمكن أن توجد لها إجابات نجعلها مدار تدبّر المشاركين في ندوتنا هذه. ولئن كنا لا نريد ضبط حدود حقول البحث: في هذه الندوة]، فإننا نقترح محاور العمل التالية]

- 1- الممارسات اللغوية عند الشباب ووضعيّات التفاعل المتبادل.
- 2- الممارسات اللغوية، الاتصالات بين اللغات، التغيّر اللسانيّ.
- 3- الممارسات اللغوية للشباب، الخطابات، ضروب التمثيل.
- 4- الممارسات اللغوية للشباب وتحصيل اللغات.
- 5- الممارسات اللغوية للشباب والتكنولوجيات الجديدة في الإعلام والاتصالات (الهويّات اللسانية، الهويّات الرقمية، والهويّات الافتراضية).
- 6- الممارسات اللغوية للشباب والتعبيرات الفنيّة.
- 7- اللغات التي يمكن استعمالها في أعمال الندوة هي: الإنجليزيّة، والعربيّة، والفرنسيّة.

لجنة التنظيم:

- هيكّل بن مصطفى، جامعة منوبة، تونس  
إيناس بن رجب، جامعة منوبة، تونس  
حسناء الغول، جامعة منوبة، تونس  
ريم الخريجي، جامعة منوبة، تونس  
بفرنسا، (Rouen) فؤاد العروسي، جامعة روان  
فرح زعيم، جامعة منوبة، تونس

(اللجنة العلميّة (الأسماء مرتبة حسب نظام الحروف اللاتينية):

Auzanneau Michèle, Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, France  
Bacha Jacqueline, Université de Jendouba, Tunisie.

Benaissa Zinelabidine, Université de Manouba, Tunisie  
Braham Abdelfattah, Université de Sousse, Tunisie  
Calvet Louis-jean, Université de Provence, France  
Chaouch Mohamed, Université de Manouba, Tunisie

Chérif Mohamed Slaheddine, Université de Manouba, Tunisie  
Cherrad Yasmina, Université de Constantine, Algérie  
Desprez Christine, Université de Paris IV, France  
El Gharbi Jalel, Université de Manouba, Tunisie  
Gadet Françoise, Université de Paris10, France  
Gsouma Sadok, Université de Manouba, Tunisie  
Laouani Fadhila, Université de Manouba, Tunisie  
Laroussi Foued, Université de Rouen, France  
Marzouki Samir, Université de Manouba, Tunisie  
Miled Mohamed, Université de Carthage, Tunisie

Miller Catherine, Université de Provence, France

Morsly Dalila, Université d'Angers, France

Mondada Lorenza, Université de Bâle, Suisse  
Rifi Hichem, Université de Manouba, Tunisie

Skik Hichem, Université de Manouba, Tunisie  
Souhnoun Mokhtar, Université de Manouba, Tunisie  
Tabouret- Keller, Andrée, Université de Strasbourg, France  
Watson Janet, Université de Leeds, Grande Bretagne  
Zlitni Sami, Université du Havre

منسقا الندوة:

هيكل بن مصطفى

فؤاد العروسي

كيفية تقديم عروض المداخلات

تقديم عرض المداخلة يجب أن يكون فيه ما يلي

- (عنوان لا يزيد عن 100 حرف (مع احتساب الفراغات
- ملخص للمداخلة يتكون من 500 كلمة
- هوية صاحب المداخلة (الاسم، اللقب، الصفة، الدرجة العلمية، المؤسسة التي ينتمى إليها).
- (معطيات صاحب المداخلة (العنوان، العنوان الإلكتروني، الهاتف

ملاحظة:

يجب على أصحاب مقترحات المشاركة أن يذكروا تحت عنوان المداخلة المحور الذي يندرج فيه العمل الذي عرضوا المشاركة به

أجال تلقي مقترحات المشاركة

يجب إرسال مقترح المشاركة بالبريد الإلكتروني إلى العنوان المذكور أدناه وذلك

قبل يوم 20 ديسمبر/كانون الأول 2016

الإشعار بقبول عرض المشاركة

الأشخاص الذين تقبل مقترحات مشاركتهم من اللجنة العلمية يتم إعلامهم بذلك بداية

من يوم 5 جانفي/كانون الثاني 2017

إعلان برنامج الندوة

يكون بداية من يوم 5 مارس/أذار 2017

تكاليف المشاركة

(أورو (مقابل السكن والأكل والنشر 80

العنوان الإلكتروني للاتصال

[Congresmanouba2017@gmail.com](mailto:Congresmanouba2017@gmail.com)